

Annexe 12 – Frañsizañ, ou La femme aux deux maris, version de Manu Kerjean

(volume de texte p. 210, annexe sonore 3)

Plusieurs versions de cette chanson, interprétée sur différents airs par le célèbre chanteur de Rostrenen Manu Kerjean, sont rassemblées sur le CD *Manu Kerjean, chanteur de Centre-Bretagne*, paru aux éditions Dastum en 2007. Celle qui est retenue ici est réponde en *kan ha diskan* par Erik Marchand pour mener la *dañs fisel*. Elle a été enregistrée au concours *fisel* de Rostrenen en 1986 par Serge Moelo. Le rythme et l'intensité de la danse en ronde sont particulièrement bien rendus par le bruit des pas et des exclamations des danseurs. Le texte du retour du marin parti à l'armée le jour des secondes noces de sa femme est l'un des standards bien connus du répertoire à danser. Seuls les premiers couplets sont interprétés dans la version proposée en annexe sonore, qui ne constitue que la première des trois parties de cette danse. Le texte est néanmoins présenté dans son entier. La transcription et la traduction sont reprises du livret du CD, page 14, p. 76-77.

<p><i>Na disul en oferenn-bred rannañ a rae ma c'halon O klevet an ordrenañs lennet gant ar person,</i></p> <p><i>O klevet an ordrenañs lennet gant ar c'hure Ret eo kavet soudarded evit servij ar roue,</i></p> <p><i>Na evit servij ar roue da souten an drapo, Ha ma douzig Frañsizañ ne rae mann nemet gouelo.</i></p> <p><i>« Tevet, tevet Frañsizañ, tevet ne ouelit ket a-benn un daou pe un tri bloaz me a deny c'hoazh d'ho kwelet.</i></p> <p><i>a-benn un daou pe un tri bloaz pe ur beved d'an hirañ Me a deny c'hoazh d'ho kwelet ma douzig Frañsizañ. »</i></p> <p><i>Tremenet e oa an drived bloaz, hag ar beved ivez Nag ar martolod yaouank ne deue tamm da vale.</i></p> <p><i>Ar plac'hig-se a oa yaouank hag a gave hir he amzer Hag he doa lakeat e-barzh en he soñj da dimeziñ adarre.</i></p>	<p>Mon cœur se brisait dimanche à la grand-messe En entendant l'ordonnance que lisait le prêtre,</p> <p>En entendant l'ordonnance que lisait le prêtre : « Il faut des soldats pour servir le roi,</p> <p>Pour servir le roi et défendre le drapeau. » Et ma douce Françoise n'arrêtait pas de pleurer.</p> <p>« Taisez-vous, taisez-vous Françoise, ne pleurez pas Je reviendrai vous voir dans deux ou trois ans.</p> <p>D'ici deux ou trois ans, ou quatre tout au plus Je reviendrai vous voir, ma douce Françoise. »</p> <p>La troisième année passa, et puis la quatrième Et le jeune marin ne revenait toujours pas.</p> <p>La fille était jeune et trouvait le temps long Et elle se mit en tête de se remarier.</p>
<p><i>Dimezet hag eurejet deus an daol o koanio ec'h erruas ar martolod d'an ti da c'houl lojo.</i></p> <p><i>« Boñsoar deoc'h c'hwi mitezñ viban na c'hwi ma lojefe ? Me a zo ur martolod yaouank o tistro deus an arme.</i></p> <p><i>Me a zo ur martolod yaouank deus an arme distroet. Ha n'em eus ket na ti na loch na gvele da gousket. »</i></p> <p><i>« Alleluia, emezj, amañ ne vi ket lojet ! Amañ a zo talari avalc'h fenoz noz an eured ! »</i></p>	<p>Fiancée et mariée, à la table du banquet Quand le jeune matelot vint demander l'hospitalité.</p> <p>« Bonsoir à vous, jeune servante, me logeriez-vous ? Je suis un jeune marin de retour de l'armée.</p> <p>Je suis un jeune marin de retour de l'armée, Je n'ai ni maison, ni abri, ni lit où dormir. »</p> <p>« Alléluia, dit-elle, ce n'est pas ici qu'on vous logera ! Ici il y a bien assez de dérangement pour cette soirée de noce ! »</p>
<p><i>Ar martolod a oa ur paotr fin, goût a rae an doare ec'h eas da welet e dantin gozh e-barzh ur gambrig a-gostez.</i></p> <p><i>« Boñsoar deoc'h c'hwi moereb gozh ha c'hwi me lojefe ? Me a zo ur martolod yaouank o tistro deus an arme.</i></p>	<p>Le matelot était un gars avisé, il sut comment s'y prendre, Il passa par le côté voir sa vieille tante dans sa chambre.</p> <p>« Bonsoir à vous, vieille tante, me logeriez-vous ? Je suis un jeune marin de retour de l'armée.</p>

*Me a zo ur martolod yaouank deus an arme distroet,
Teñval eo ha glav a ra, ha ne oaran menn monet.*

*« Alleluia, emezj, amañ e vebet lojet!
e-barzh ur gvele mat a bleuniv fenoç e kouskebet.*

*e-barzh ur gvele mat a bleuniv fenoç e kouskebet.
asambles gant tud an eured fenoç e koanebet. »*

*Pa oa debret o c'hoanioù gant ar rummad kentañ
Eñ da c'houlenn ar c'hartoù evit en em divertisañ*

*Eñ da c'houlenn ar c'hartoù evit en em divertisañ
Peotramant ar plac'h eured da barlantiñ gantañ.*

*« Menn emañ aet ma gvalenn aour ha ma diamanchoù
Ha peseurt re am boa roet deoc'h bremañ zo seizh vloaz zo ?*

*« Menn emañ aet ma gvalenn aour ha ma hini arc'hant
Ha peseurt re am boa roet deoc'h deus taol ar sakramant ? »*

*Ar plac'h a juntas he daou dorn ha sellas etrezek an nec'h :
« Betek bremañ ma Doue me am eus bevet dinec'h !*

*Betek bremañ ma Doue dinec'h me am eus bevet
Ha dec'h e oan intañvez herie am eus daou bried ! »*

Je suis un jeune marin de retour de l'armée,
Il fait sombre et il pleut et je ne sais où aller. »

« Alléluia, dit-elle, vous serez logé ici !
Vous dormirez ce soir dans un bon lit de plumes.

Vous dormirez ce soir dans un bon lit de plumes.
Vous mangerez ce soir avec la noce. »

À la fin du premier service,
Il a demandé les cartes pour se divertir.

Il a demandé les cartes pour se divertir
Et la jeune mariée pour lui parler :

« Où sont ma bague d'or et mes diamants
Que je vous avais donnés il y a maintenant sept ans ?

Où sont ma bague d'or et celle en argent
Que je vous avais données devant la sainte table ? »

La fille joignit ses deux mains en levant les yeux au ciel :
« Jusqu'à présent, mon Dieu, j'ai vécu insouciant !

Jusqu'à présent, mon Dieu, j'ai vécu insouciant
Hier j'étais veuve, ce soir j'ai deux époux ! »